

Editorial français : chères lectrices, chers lecteurs

Autor(en): **Kornacher, Johannes**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 67

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

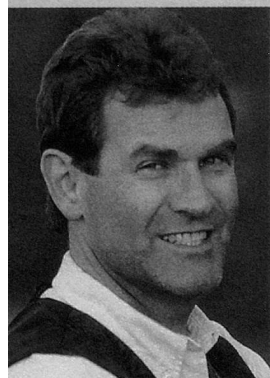
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chères lectrices, chers lecteurs

L'article principal de chaque journal traite de problèmes actuels de la symptomatologie parkinsonienne. Des problèmes qui rendent le quotidien plus difficile et dont on brûle de se débarrasser. Cette rubrique s'appelle «Point chaud». Par ces articles, nous proposons des conseils dans le but d'améliorer la qualité de la vie. Ces deux pages ne donnent souvent que des informations et devraient inciter à la réflexion. Elles ne peuvent pas traiter tous les sujets d'une façon exhaustive. Mais c'est tout de même un succès si, grâce à la lecture, vous vous sentez moins démunis face à la maladie. Cela vous permet de réfléchir à votre situation personnelle et éventuellement d'y apporter certains changements. Parce que le dialogue s'installe avec des proches, des voisins ou avec des compagnons d'infortune.

Ce numéro s'intéresse à la dépression dans la maladie de Parkinson. Il a été démontré que des dépressions apparaissent plus fréquemment dans la maladie de Parkinson que dans d'autres maladies chroniques similaires. Les raisons sont complexes. Les dépressions sont presque toujours une réaction à la maladie. Il n'est pas facile de refouler l'image effrayante de personnes entièrement dépendantes. L'image qu'on s'en fait peut déclencher un choc. Des personnes qui portent des cicatrices psychiques et qui ne peuvent pas assimiler émotionnellement ce choc peuvent développer une dépression. Le comportement des proches peut également influencer sur les réactions émotionnelles du patient. On doute des capacités de la personne malade, on la ménage, on observe et on contrôle son comportement ostensiblement ou en cachette. Elle perd non seulement progressivement ses capacités, mais elle reçoit aussi des conseils bien intentionnés qu'elle n'a pas demandés. Extérieurement, cette personne ne semble pas se défendre. Mais elle est stressée, elle ressent de la honte, elle tend à s'isoler, elle se sent impuissante – elle est déprimée.

Ce comportement a un fondement émotionnel et il exprime l'angoisse. C'est une stratégie compréhensible, mais elle est inappropriée pour surmonter une situation existentielle inconnue, très désécurisante. Une réaction saine face à la maladie consisterait à reconsidérer le rôle de chacun (patient, famille, partenaire), à développer de nouveaux projets et éventuellement d'accepter de l'aide. Le sentiment d'être autonome est très important pour combattre la dépression. Tout le monde peut y contribuer: le patient, le médecin et la famille. Je vous souhaite une lecture intéressante.

Chaleureusement

Johannes Kornacher
Rédaction Parkinson

Recherche: Des stimuli électriques améliorent la motricité

La stimulation électrique est une méthode qui pourrait s'avérer bénéfique pour les patients qui souffrent d'un Parkinson. Des chercheurs de l'*Oregon Health and Science University* (USA) supposent que les problèmes dus à la lévodopa pourraient être atténués grâce à un traitement électrique de longue durée. La L-Dopa peut provoquer des troubles de l'équilibre et des tremblements lorsqu'elle est administrée pendant des années. L'étude a été publiée dans la revue scientifique *Neurology* de l'*American Academy of Neurology* (www.aan.com).

L'équipe de John Nutt de l'*Oregon Health and Science University* a examiné douze patients atteints d'un Parkinson auxquels ont été implantés des électrodes il y a un à trois ans. Les chercheurs ont surveillé les stimulateurs toutes les heures pendant deux jours. Lors d'un test de la marche avec les stimulateurs enclenchés, ils ont pu constater que les patients marchaient mieux que lorsqu'ils étaient en phase «off». Cette amélioration s'élevait à 13%. Un autre groupe de patients, lors d'un test d'agilité manuelle («finger tapping test»/tapoter rapidement sur une table avec le bout des doigts), a réalisé de meilleurs résultats (23%) que le groupe comparatif. Le «finger tapping test» permet de mesurer le temps dont les parkinsoniens ont besoin pour initier un mouvement.

La lévodopa n'est actuellement pas administrée aux patients par voie orale, mais par voie intraveineuse. «L'étude se base sur l'hypothèse que l'amélioration clinique est due à l'action prolongée du médicament et que cette dernière serait provoquée par les stimuli», a expliqué Nutt. Mais il n'y a aucune preuve qui peut étayer cette hypothèse. Dans la recherche de nouvelles formes de thérapies, l'accent devrait être mis sur l'amélioration des phases «off» lorsque le médicament ne produit pas l'effet escompté. La plupart des formes de traitement se concentrent sur une plus longue durée d'action de la lévodopa.

Source: pte-online